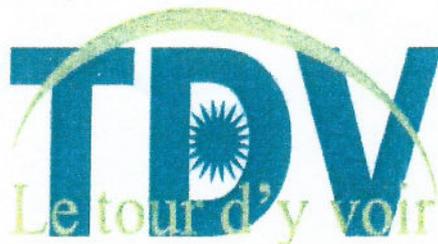


Quotidien communautaire



Le Tour de bien voir
l'actualité communautaire

LE TDV, (819) 375-0484

MARDI, 04 OCTOBRE 2005

Le Tour d'y voir est un journal quotidien (lundi au vendredi) d'information pour le mouvement populaire et communautaire du Québec.

Coordination

• Sonia Lavergne

Comité de rédaction :

• Lise Cormier
• Sonia Lavergne
• France-R. Lemelin

Gestion des abonnements

• Lise Cormier

Promotion

• France-R. Lemelin

Publicité

• Lise Cormier

Édition

Bulletin communautaire
Le Tour d'y voir

Distribué par télécopieur, courrier électronique et via le site Internet

Abonnement:

25 \$ par mois
66 \$ pour 6 mois
120 \$ pour 1 an
(222 numéros)

Autres publications:

Hebdomadaire
Le Flash actualité
Revue
Le Tour d'y voir
991, rue Champflour
Trois-Rivières, (Qc)
G9A 1Z8
Tél.: (819) 375-0484
Fax : (819) 371-3827
Courriel:
tdv@tdv.qc.ca
Site Internet:
http://www.tdv.qc.ca

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale
du Québec et Bibliothèque
nationale du
Canada



ÉCONOMIE SOCIALE ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE COMMUNAUTAIRE

Entreprise d'insertion Petites-Mains

Par France-R. Lemelin

DANS LE QUARTIER CÔTE DES NEIGES, À MONTRÉAL, UNE ENTREPRISE D'ÉCONOMIE SOCIALE POUR LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ, L'ENTREPRISE D'INSERTION PETITES-MAINS, UN CENTRE DE COUTURE INDUSTRIELLE, SE VEUT, DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES DÉJÀ, UN LIEU DE PRODUCTION, DE FORMATION ET D'INSERTION POUR LES FEMMES, SURTOUT IMMIGRANTES.

La mission de cette entreprise, organisme sans but lucratif, est d'aider les femmes dans le besoin, surtout les femmes immigrantes, monoparentales, sans travail et prestataires de la Sécurité du revenu, à sortir de leur isolement, à échanger avec d'autres, à apprendre un métier, à intégrer le marché du travail et à vivre en dignité dans la société.

Une initiative de sœur Arsenault

Comment tout cela a-t-il commencé ? En 1994, une certaine religieuse du nom de Denise Arsenault, de la communauté des Sœurs Sainte-Croix, est de retour à Montréal après de longues années de mission en pays éloignés, décide de vouloir mettre un terme à la pauvreté et la misère des femmes qu'elle côtoie alors dans le quartier Côte des Neiges. À peine quelques femmes se réunissant autour de sœur Arsenault s'organisent et optent pour la couture. Un atelier voit donc le jour le 14 mars 1994 et on lui donne le nom de *Petites-Mains*. Un an plus tard, secondée par madame Nahid Aboumansour, directrice générale actuelle de l'organisme, sœur Denise réussit à obtenir les Lettres patentes nécessaires pour un organisme de bienfaisance. Quelques années plus tard, soit en juillet 2000, *Petites-Mains* se voit reconnaître entreprise d'insertion, du même coup membre du Collectif des entreprises d'insertion du Québec.

De sa fondation à aujourd'hui, seule l'amélioration des conditions de vie de ses participantes importe à l'organisme à travers trois volets précis : insertion sociale, formation et production. Il va sans dire qu'à ce jour où cette entreprise ne cesse d'avoir le vent dans les voiles l'avenir semble ouvrir d'autres avenues à explorer.

**Plusieurs activités offertes aux participantes**

Alors que cette entreprise d'insertion offre diverses activités (et/ou programmes) comme la francisation, la formation technique, le placement, la référence. Il y a aussi l'intégration sociale dont l'objectif est d'encourager les femmes à sortir de l'isolement, d'établir des liens interculturels et à développer un sentiment d'appartenance à la société. Plus précisément, on propose aux participantes des rencontres individuelles (écoute et référence), des sessions de préparation et d'aide à l'emploi, des discussions et échanges interculturels, des sorties culturelles, du soutien et du suivi psychosocial, sans oublier un environnement amical et familial.

La formation technique

La formation technique se veut professionnelle et sociale. De toute évidence, cette entreprise croit fermement que l'intégration sociale passe par l'insertion à l'emploi, surtout dans le but précis que les femmes arrivent à répondre aux exigences du marché du travail québécois et canadien. Afin de pouvoir offrir une formation de qualité et reconstruire, on compte sur des partenaires tels que le Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, d'Emploi-Québec, le Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, le Comité Régional de Développement de l'Île de Montréal et le Collectif des Entreprises d'Insertion du Québec. Il faut savoir également que des cours privés en couture industrielle sont offerts.

Production

Possédant deux salles de couture

(Suite page 4)